



الأكاديمية الجهوية للتربية والتكوين
جهة فاس – بولمان



المملكة المغربية
وزارة التربية الوطنية والتعليم العالي
وتكوين الأطر والبحث العلمي
كتابة الدولة المكلفة بالتعليم المدرسي

**Olympiades d'Economie Générale &
Statistique
2010**

**2^{ème} année Sciences Economiques
Epreuve de la 2^{ème} étape
Samedi : 22 Mai 2010
(9H-12H)**

NOTE :

- Il vous est demandé d'apporter un soin particulier à la présentation de votre copie. 1 point sera soustrait de la note finale sur 20 pour toute copie mal présentée.
- La machine à calculer non programmable est autorisée.
- Les réponses doivent être précises et concises.

L'épreuve contient deux dossiers :

Dossier I : Conjoncture : la reprise est-elle de retour ? (15 points)

- Document 1 :** Déjà la reprise ?
- Document 2 :** La crise déjà effacée dans les pays émergents
- Document 3 :** Indicateurs de conjoncture internationale
- Document 4 :** Conjoncture : Effets mitigés de la crise sur l'économie nationale
- Document 5 :** Faut-il avoir peur de la dette publique ?
- Document 6 :** Déficit public en % du PIB (année fiscale décembre à décembre)
- Document 7 :** Ressources et emplois de biens et services à prix courants
- Document 8 :** Prévisions et réalisations du Budget Général de l'Etat pour l'année 2008

Dossier II : L'ouverture de l'économie, facteur de développement ? (25 points)

- Document 1 :** Le défi de la compétitivité
- Document 2 :** Evolution des indicateurs du commerce extérieur marocain
- Document 3 :** Là où le bât blesse
- Document 4 :** Valeur ajoutée agricole et pluviométrie
- Document 5 :** Plan Maroc Vert : L'agriculture marocaine à la croisée des chemins
- Document 6 :** Les piliers du « plan Maroc vert »
- Document 7 :** Répartition par région des exportations et importations de marchandises en % du total mondial
- Document 8 :** Le Sud profite moins de la mondialisation que le Nord
- Document 9 :** La nouvelle division internationale du travail

N-B : L'épreuve est notée sur 40 points.

Dossier I : Conjoncture : la reprise est-elle de retour ?

Document 1 : Déjà la reprise ?

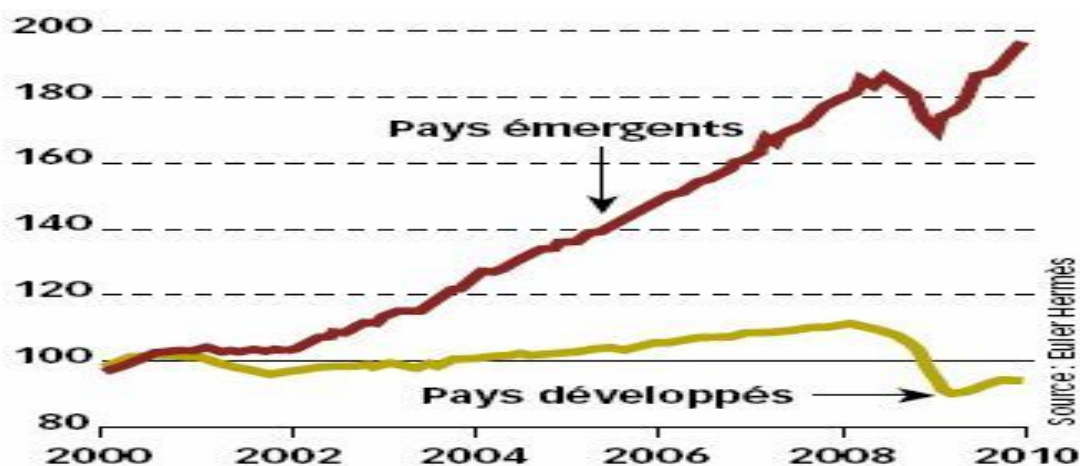
Les grands pays émergents, Chine en tête, tirent la reprise mondiale. Pour eux, la crise a été un choc externe, brutal certes, mais passager et déjà digéré (dans l'Asie en développement) ou en passe de l'être (en Amérique latine et en Afrique). La situation est très différente dans les pays développés. Aux Etats-Unis et en Europe, les niveaux d'avant la crise sont encore loin d'être rattrapés, tant du côté de la production que de l'emploi. Et dans la plupart des pays dits "riches", la crise laisse un héritage empoisonné, mélange de chômage de masse et de dette publique potentiellement explosive.

....Dans les pays avancés, la demande intérieure reste entravée par de multiples facteurs... Aux Etats-Unis et dans certains pays européens comme l'Espagne ou le Royaume-Uni, les ménages doivent encore se désendetter et les prix immobiliers n'ont pas fini de baisser. A cela s'ajoutent les nouveaux problèmes créés par la crise: la montée du chômage pèse sur la consommation et la dégradation des comptes publics appelle un assainissement à plus ou moins brève échéance. Ce qui va rapidement peser sur la demande intérieure. C'est déjà le cas dans les pays européens contraints de mettre en oeuvre des mesures de rigueur pour échapper à la sanction des marchés financiers: l'Irlande, l'Espagne, le Royaume-Uni et bien sûr la Grèce ont déjà commencé à resserrer la vis budgétaire.

Alternatives Economiques n° 291 - Mai 2010

Document 2 : La crise déjà effacée dans les pays émergents

Production industrielle, base 100 en 2000



Lettre d'information du 14 Mai 2010, www.alternatives-economiques.fr

Document 3 : Indicateurs de conjoncture internationale

	Variations annuelles		
	2008	2009	2010 (p)
Etats –Unis			
• Croissance	1,1	-2,5	2,5
• Consommation des ménages	0,2	-0,6	1,3
Zone Euro			
• Croissance	0,5	-4,0	0,9
• Consommations des ménages	0,3	-1,0	0,2
• Inflation	3,3	0,2	0,9
PIB mondial	1,9	-1,1	3,1
Commerce mondial	3,7	-12,5	6,0
Prix du brent (\$/baril) (moyenne trimestrielle)	97,2	62,2	80,0

FMI, INSEE, BNP-PARISBAS et Banque Mondiale, Décembre 2009.

Document 4 : Conjoncture : Effets mitigés de la crise sur l'économie nationale

Les signes de reprise commencent à se manifester au niveau de l'économie mondiale avec des effets progressifs à l'échelle nationale, un léger redressement de la demande extérieure et une amélioration des activités non-agricoles, alors que le secteur industriel est toujours marqué par une quasi-stagnation.

La dernière note de conjoncture du Haut Commissariat au Plan (HCP) fait ressortir qu'«une reprise au niveau mondial commence à se dessiner mais qui n'est pas encore généralisée. Ce redressement a été favorisé par les mesures de relance, tant monétaire que budgétaire, en vigueur depuis le début de la récession, ainsi que par l'amélioration de la confiance des consommateurs et des entreprises. Mais selon le HCP, «cette reprise de l'activité n'a pas été homogène ; certains pays comme l'Espagne et le Royaume-Uni sont toujours en récession». Alors que les économies émergentes, particulièrement celles du sud-est asiatique, ont retrouvé leur dynamisme, tirées par la reprise des exportations et de l'investissement productif.

Cette légère reprise mondiale s'est manifestée sur le Maroc. Après cinq trimestres de contraction, l'évolution de la demande mondiale à destination du Royaume s'est redressée de 4%. «Ce raffermissement se serait poursuivi au quatrième trimestre, en lien avec la reprise du commerce mondial et des importations de nos principaux partenaires commerciaux », précise-t-on au HCP.

La progression des exportations de biens s'est poursuivie, pour le troisième trimestre consécutif (+3,6% en glissement trimestriel, au troisième trimestre),.....

Finances news, Edition du 11/ 02/2010

Document 5 : Faut-il avoir peur de la dette publique ?

La dette publique s'annonce déjà comme un héritage durable de la crise. Elle a explosé dans presque tous les pays de l'OCDE, à la mesure de la violence de la récession. La France n'échappe pas à cette tendance générale: l'endettement public est passé de 64% du produit intérieur brut (PIB) en 2007 à 76% en 2009. Face à une chute spectaculaire de la demande privée fin 2008 et début 2009, les gouvernements ont maintenu le niveau des dépenses publiques et pris des mesures de relance, avec la bénédiction du Fonds monétaire international (FMI) et de la Commission européenne. **Dans l'urgence, l'orthodoxie budgétaire a été remise au placard, parce que les conséquences d'une dépression paraissent bien plus graves que celles d'une dette publique alourdie.**

Alternatives Economiques - Mensuel - n°288 - Février 2010

Document 6: Déficit public en % du PIB (année fiscale décembre à décembre)

	2009	2010 (p)
Grèce	- 12,7	<u>- 8,7</u>
Royaume –Uni	- 12,6	- 12
Espagne	-11,4	- 9,8
Portugal	- 9,3	- 8,3
France	- 7,9	- 8,2

www.leconomiste.com, Edition du 08/02/2010

Document 7 : Ressources et emplois de biens et services à prix courants

En millions de DH	2008	Variation 2008/2007 en %
PIB	688 843	+ 11,8
Dépenses de consommation finale	531 928	<u>+ 12,6</u>
Variation de stocks	22 328	-----
Exportations nettes (X- M)	- 93 315	<u>+ 66,1</u>
Taux d'investissement	33,08 %	-----
Importations	346 119	<u>+ 25,2</u>

www.hcp.ma, les comptes de la nation 2008

Rubriques	Prévisions	Réalisations
Recettes ordinaires	158 106	201 054
Dépenses :		
• Fonctionnement	104 294	106 148
• Investissement	19 214	38 178
• Dette (intérêts)	32 161	18 219

www.bkam.ma, Rapport annuel 2008

CONSIGNES : (15 points)

- 1- Expliquez, en vous référant aux documents 1 et 2, pourquoi la reprise est déjà ressentie dans les pays émergents que dans l'Europe et les Etats-Unis. (1,5 pts)
- 2- Faite une phrase avec le chiffre souligné du document 3. (0,5 pt)
- 3- En vous référant au document 3, déduire les indicateurs de la reprise économique prévue pour l'année 2010. (1 pt)
- 4- Montrez, en vous aidant du document 4 et de vos connaissances personnelles, comment la reprise de l'économie mondiale se répercute positivement sur l'économie nationale. (1 pt)
- 5- Déduire et expliquez, à partir du document 4, les mesures qui ont favorisé la reprise au niveau mondial. (1 pt)
- 6- Commentez la phrase soulignée du document 5. (1 pt)
- 7- Lisez le chiffre souligné du document 6. (0,5 pt)
- 8- Expliquez les conséquences de la reprise sur les économies européennes. (Document 5 et 6). (1,5 pts)
- 9- a) Vérifiez l'équilibre macroéconomique : Emplois et ressources (document 7). (1 pt)
- b) Déduire la formule du calcul du PIB. (0,5 pt)
- c) Appréciez la contribution des pourcentages en gras à la croissance du PIB en 2008. (1 pt)
- 10- Calculez en vous référant au document 8 :
 - a) le solde ordinaire prévu et celui réalisé. (1 pt)
 - b) le taux de réalisation en % des recettes ordinaires et des différentes dépenses. (1 pt)
 - c) la structure des dépenses réalisées. (1 pt)
- 11- Commentez les différents résultats obtenus en déduisant les différentes caractéristiques du budget de l'Etat. (1,5 pt)

Dossier II : L'ouverture de l'économie, facteur de développement ?

Document 1 : Le défi de la compétitivité

Plusieurs indicateurs font apparaître une certaine érosion de la compétitivité, en particulier par rapport aux pays concurrents, tels que ceux d'Europe de l'Est. En outre, la détérioration du solde des transactions courantes ces dernières années signale l'existence de problèmes de compétitivité. Les importations du Maroc ont été à peu près le double des exportations ces dernières années et ont ainsi commandé les mouvements de la balance commerciale. C'est l'effet des prix, notamment des produits énergétiques et des matières premières, qu'est, en grande partie, attribuable la croissance des importations jusqu'à fin 2008, mais le volume des importations s'est lui aussi rapidement accru, en particulier dans le cas des biens d'équipement...

...D'autres, par contre, estiment que l'évolution des importations est normale pour une économie en pleine restructuration. Ils avancent comme argument que si l'on met de côté l'énergie et les produits agricoles, dont les prix flambent sur les marchés internationaux, et un peu moins d'un quart des importations constitué de produits de consommation, parfois incontournables parce que non fabriqués localement ou destinés à certains secteurs spécifiques comme le tourisme, tout le reste des importations est généré par une dynamique interne. D'après eux, plus de 20% des importations sont des biens d'équipement et presque autant sont des semi-produits, donc des intrants dont les entreprises ont besoin pour produire pour le marché local ou pour l'exportation. Et donc ils jugent tout à fait normal la détérioration du déficit pour un pays en pleine restructuration.

EcoPlus, Edition du 12 au 18 Mars 2010 et Finances news Hebdo, Edition du 26 Mars 2009

Document 2 : Evolution des indicateurs du commerce extérieur marocain

	2004	2005	2006	2007	2008
Taux de croissance du déficit commercial	+ 34,2	21,5	+ 13,7	37,7	+ 25,4
Taux de couverture (y_i)	55,7	53,8	53,2	48,0	47,8
Taux d'ouverture (x_i)	48,7	54,8	55,9	62,8	69,9
Importations des biens d'équipement en % du PIB	6,9	7,3	8,1	9,1	10,4

www.oc.gov.ma, Rapports annuels, 2005- 2008

Document 3 : Là où le bât blesse

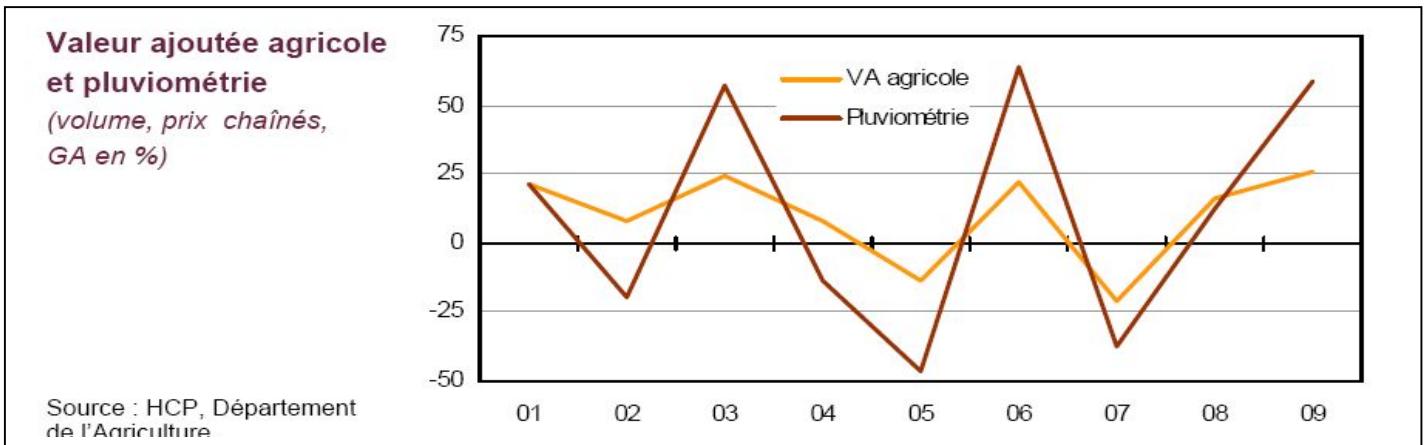
Les exportations marocaines souffrent de différentes faiblesses, selon la banque Natixis. En premier lieu, un manque de diversification géographique qui rend les exportations très sensibles à la conjoncture des partenaires commerciaux. Les deux anciennes puissances coloniales sont restées les principales destinations des exportations. L'Espagne est devenue le principal client (24 % des exportations) avec la France (environ 20 %). Or, la première est en crise profonde.

En deuxième lieu, une diversification insuffisante en termes de produits sur les marchés concurrentiels (textile, agroalimentaire, matériel électrique). Les analystes de la banque voient ainsi que sur le principal produit d'exportation (vêtement de confection), le Maroc subit depuis une dizaine d'années la concurrence d'autres pays émergents tels que la Turquie, l'Inde ou la Chine.

En troisième lieu, la dépendance des récoltes aux conditions climatiques (sécheresse) affecte également les exportations agroalimentaires. Et enfin, la grave question du régime de change. Selon l'étude, le régime d'ancrage du taux de change à un panier de devises (principalement l'euro) pèse rapidement sur la compétitivité quant l'Euro s'apprécie. Il peut ainsi constituer une contrainte. Tout un débat !

EcoPlus, Edition du 12 au 18 Mars 2010

Document 4 : Valeur ajoutée agricole et pluviométrie



Document 5 : Plan Maroc Vert : L'agriculture marocaine à la croisée des chemins

L'agriculture marocaine souffre d'un déficit de croissance chronique. Elle se trouve aujourd'hui à la croisée des chemins, dans un contexte stratégique en profonde mutation. D'un côté, des potentiels de développement proprement colossaux sur les marchés nationaux et internationaux. De l'autre, un risque d'accélération marqué de la pauvreté en milieu rural. C'est en ces termes, clairs et nets, que la stratégie de relance de l'agriculture marocaine diagnostique un domaine qui a besoin d'un nouveau souffle.

Baptisée «Plan Maroc Vert», cette nouvelle stratégie a été financée par le Fonds Hassan II pour le développement économique et social.... Ce secteur représente 15 à 20 % du PIB national. L'agriculture est une source d'emploi majeure avec 3 à 4 millions de ruraux travaillant dans le secteur agricole et 60 à 100.000 emplois dans l'agroalimentaire. Ce domaine a une contribution décisive aux grands équilibres macroéconomiques et à la balance commerciale du pays. Aujourd'hui, la balance alimentaire est largement négative, en excluant la pêche. Sur le terrain, 70% des exploitants marocains ont une surface inférieure à 2,1 hectares, alors qu'en Europe 80% des exploitants disposant chacun de plus de 20 hectares. Cet important morcellement est le fruit des régimes du foncier et des successions. On relève aussi le risque d'accélération lié à une pyramide d'âges défavorable puisque la moyenne d'âge des agriculteurs est de 55 ans. À cela, il faut ajouter que 5 bassins sur 8 sont en situation de déficit hydrique à court et moyen termes.....

Aujourd'hui le Maroc, Edition du 25/04/2008

Document 6 : les piliers du « plan Maroc vert »

Ce nouveau plan s'articule autour de deux piliers.

L'objectif du pilier I est de développer une agriculture performante, adaptée aux règles du marché, grâce à une nouvelle vague d'investissements privés, organisés autour de nouveaux modèles d'agrégation équitables.

Par contre, l'objectif du pilier II est de développer une approche orientée vers la lutte contre la pauvreté, en augmentant significativement le revenu agricole des exploitants les plus fragiles, notamment dans les zones périphériques (par exemple en bour défavorable). En termes de chiffres, le pilier I a pour but de générer un maximum d'investissement privé sur ces filières avec 10 milliards de dirhams par an pour les relancer, autour de nouveaux modèles d'agrégation, portés par des investisseurs à forte capacité managériale.

Ces modèles d'agrégation seront équitables, par le biais d'une double contractualisation, entre l'Etat et l'agrégateur d'une part, et entre l'agrégateur et l'exploitant agrégé d'autre part.

Pour le solidaire pilier II, il s'agit de la mise en œuvre de projets sociaux autour de trois programmes. Pour que ces projets puissent voir le jour, ce pilier prévoit un volet financement innovant. Il s'agit ainsi de traiter les bailleurs des fonds sociaux comme des investisseurs à part entière, au moyen d'une «Offre sociale Maroc». L'impact sur le PIB est évalué à un PIB agricole supplémentaire de 70 à 100 milliards de dirhams, soit le double du programme Emergence.

Aujourd'hui le Maroc, Edition du 25/04/2008

Document 7 : Répartition par région des exportations et importations de marchandises en % du total mondial

Régions	Exportations		Importations	
	2000	2008	2000	2008
Amérique du nord	16	13,0	22	18,1
Europe de l'Ouest	40	41,0	41	42,3
Europe de l'Est	4	4,5	2	3,1
Afrique	2	3,5	3	2,9
Asie	28	27,7	22	26,4
Amérique latine	7	3,8	8	3,7
Moyen orient	3	6,5	2	3,6

La banque mondiale, Rapport sur le commerce mondial 2008

Document 8 : Le Sud profite moins de la mondialisation que le Nord

Tout d'abord, rien n'indique jusqu'à présent que les pays du Sud ont davantage profité de la mondialisation que les pays du Nord. Au contraire. Selon la Banque mondiale, le produit intérieur brut (PIB) de la planète, exprimé en monnaie constante, a doublé entre 1980 et 2004. Celui des pays les plus pauvres a triplé, celui des pays à revenu moyen a été multiplié par 2,2 et celui des pays riches par 1,9. Mais les écarts de départ sont tels qu'en vingt-cinq années, cela n'a pas vraiment bousculé l'ordre des choses: en 1980, le monde en développement produisait 18% de la richesse mondiale, sa part atteint aujourd'hui 20,5%. Et durant cette période, la population des pays du Sud a augmenté de 1,75 milliard d'habitants, tandis qu'elle ne s'accroissait que de 161 millions au Nord.

En vingt-cinq ans, le revenu annuel moyen d'un Français a ainsi progressé de 7 300 dollars (déduction faite de l'inflation), contre 989 pour un Chinois (dont le revenu a été multiplié par sept), 420 pour un Brésilien, 316 pour un Indien et 27 pour un Malien. Pour le Nigérien moyen, il a en revanche reculé de 48 dollars, comme cela a également été le cas dans de nombreux autres pays d'Afrique subsaharienne. Le réel accroissement de la richesse (fort mal partagée) dans une bonne partie du monde en développement ne s'est manifestement pas fait au détriment d'un Nord où le revenu par tête a augmenté bien davantage.

Oui, mais n'assiste-t-on pas désormais à un boom des importations en provenance du Sud, notamment de la Chine? Là encore, il faut raison garder. Selon l'OMC, les importations des pays européens ont crû de 50% entre 1999 et 2004, mais la part de ce qui provient d'autres pays européens (72%) est restée sensiblement la même. En valeur, les importations en provenance de pays n'appartenant pas à l'Union ont progressé de 747 à 1 029 milliards d'euros, selon Eurostat. Dans ce total, la part des pays du Sud a augmenté, passant de 34% à 41%.

Alternatives Economiques Hors-série n° 068

Document 9: La nouvelle division internationale du travail

.... selon l'auteur qui soulève un autre aspect des choix en matière de politique de développement. « Les pays du Nord sont intégrés aujourd'hui à l'économie mondiale par des activités de pointe technologiques, énergétiques, matérielles et immatérielles, alors que ceux du Sud ne le sont qu'à travers des activités agricoles et minières à faible valeur ajoutée ou dans l'activité touristique pour ceux ayant les atouts naturels et culturels. Ainsi, les activités entraînant un grand niveau de vie sont détenues par les pays développés », relève-t-il.

www.lematin.ma, Publié le 11/04/2010

CONSIGNES : (20 points)

- 12- Appréiez le commerce extérieur marocain à partir des documents 1, 2 et 3. (2 pts)
- 13- Citez les mesures à prendre pour dépasser les handicaps du commerce extérieur marocain, sur le court, le moyen et long terme. (1,5 pt)
- 14- Commentez l'évolution des importations des biens d'équipement en % du PIB (document 2). (1 pt)
- 15- Déduire, à partir du document 1, les facteurs explicatifs d'une évolution normale des importations. (1 pt)
- 16- L'euro s'est déprécié suite à la crise Grecque. Citez les effets de cette dépréciation sur :
- a) notre balance commerciale ; (1 pt)
 - b) notre balance des invisibles. (0,5 pt)
- 17- a) Déterminez l'équation de la droite d'ajustement par la méthode des moindres carrés, sachant que : (document 2)
 $\sum (x_i - \bar{x})^2 = 268,7$; $\sum (x_i - \bar{x})(y_i - \bar{y}) = -112,3$ (N-B : Arrondir au dixième près) $\bar{x} = 58,3$ $\bar{y} = 51,7$ (1 pt)
- b) Caractérissez puis commentez la relation entre le taux d'ouverture et le taux de couverture. (1,5 pt)
- 18- Relevez du document 4 et 5 :
- a) la contribution de l'agriculture à l'économie nationale. (1 pt)
 - b) les faiblesses de l'agriculture marocaine. (1 pt)
- 19- Relevez, du document 6, les principales actions de la stratégie agricole marocaine. (1,5 pt)
- 20- Certaines actions vous paraissent-elles suffisantes pour relever les défis de l'agriculture marocaine dans l'avenir? Expliquez. (1,5 pt)
- 21- Interprétez l'évolution de la part des pays en développement (autres que l'Asie) dans le commerce mondial entre 2000 et 2008. (Document 7) (1 pt)
- 22- Montrez que la marginalisation des PED dans le commerce mondial réduit l'efficacité de leur politique de développement. (1,5 pt)
- 23- En vous aidant du document 8 et vos connaissances, Citez et qualifiez trois indicateurs du sous-développement. (0,5 pt)
- 24- « La nouvelle division internationale, facteur d'inégalités ou de rapprochement entre le Nord et le Sud ». Commentez. (Document 9). (1,5 pts)
- 25- A quelle théorie explicative du sous-développement fait-on allusion dans le document 9. Justifiez. (1 pt)

Question de synthèse (5 points)

Dans un développement structuré, à partir des documents ci-dessus, des réponses précédentes et des connaissances acquises, **appréciez le rôle de l'ouverture des économies dans le développement des pays du Sud.**